

## Sœur Jeanne

née Marie-Thérèse Mottet  
à Maboge (Samrée) le 20 août 1929  
décédée à Chimay  
le 15 août 2010..

Marie-Thérèse Mottet naît à Maboge le 20 août 1929 dans un milieu profondément chrétien. Elle est la 9<sup>ème</sup> enfant d'une famille qui est comptera dix dont six d'entre eux se consacreront plus spécialement au service du Seigneur et de l'Eglise.

Dès son plus jeune âge, M Thérèse fréquente l'école de Bérismenil où elle apprend à connaître et à aimer Jésus et à côtoyer les Filles de Marie. Progressivement, elle sent en elle l'appel à consacrer sa vie au service de Dieu et des autres dans l'enseignement. Elle obtient son diplôme d'institutrice primaire à Pesche en juin 1949.

L'année suivante, elle entre au postulat des Filles de Marie le 1<sup>er</sup> septembre 1950, elle vient rejoindre deux de ses sœurs Marie-Esther et Alice entrées précédemment dans notre Congrégation.

Elle fait sa première profession le 19 mars 1952 et dès le 24 de ce même mois, nous la retrouvons déjà dans une classe primaire à Charleroi où pendant trois ans elle met tout son savoir pédagogique à la disposition des enfants de la Brouchtère.

En septembre 1955, elle est envoyée à Villers Perwin où elle assure en même temps les fonctions de chef d'école, fonction qu'elle gardera jusqu'à la fin de sa vie professionnelle. Elle n'est restée que 9 ans dans ce village du Brabant wallon mais elle a marqué profondément ses élèves, la preuve : des anciennes de Villers Perwin ont gardé des contacts réguliers avec leur ancienne maitresse et c'est avec joie qu'elles continuent à lui écrire et à lui rendre visite.

Après un séjour de deux ans à Bonsecours à la fois comme chef d'école et supérieure durant la seconde année, elle s'établit à Braine l'Alleud où elle assure la direction sans classe des écoles de la Vallée Bailly. Cette école comprend plusieurs implantations et Sœur Jeanne, courageusement va de l'une à l'autre à pied en courant, souvent... afin de s'assurer que tout fonctionne comme elle le souhaite.

Elle est une directrice remarquable, elle assume sa charge avec un dynamisme extraordinaire, une excellente compétence pédagogique. tout en étant très proche des élèves, des parents et des professeurs. Là où elle passe, elle insuffle à tous le véritable esprit des Filles de Marie dont elle vit profondément.

Passionnée d'histoire, elle aime retourner à nos racines et nombreuses sont les recherches qu'elle effectue pour aider à retrouver le souffle de nos origines. C'est avec beaucoup de joie qu'elle participe aux différentes commissions de recherche créées pour répondre aux demandes de rénovation du Concile Vatican II. Sa vie spirituelle est très intense et elle la partage volontiers lors des différentes réunions de groupes.

Au chapitre général de 1976, elle entre dans le Conseil général de la Congrégation comme conseillère, six ans plus tard, elle deviendra assistante générale et le restera jusqu'en 1994. Bien que résidant à Namur, elle continue à assurer ses fonctions dans l'enseignement à Braine et puis ensuite à St Gilles jusqu'en 1978.. Là aussi, elle marque profondément ses élèves et son équipe pédagogique par sa personnalité très attachante.

Bien que "retraîtée", Sœur Jeanne continue à s'impliquer au niveau des écoles, mais d'une autre manière Elle va aider les directions laïques au niveau administratif. Sa présence régulière aux différents P.O. de Braine l'Alleud, Ghlin et La Louvière-Manage est appréciée, ses interventions sont toujours judicieuses et éclairantes. Elle y traduit le fruit de sa longue expérience de la vie des écoles.

Dans la vie religieuse, on est rarement pensionnée...et dès le 28 septembre 1994, on demande à Sœur Jeanne un très gros sacrifice : quitter la Belgique pour prendre la responsabilité de la jeune communauté qui s'ouvre à Czestochowa en Pologne. S'adapter à une nouvelle culture, apprendre une langue slave très difficile, rien ne rebute notre sœur qui accepte dans la foi ce nouveau service. Elle y mettra beaucoup d'abnégation et de générosité, elle aide à l'école supérieure des langues étrangères, puis accueille des

jeunes étudiantes, crée et anime un groupe dynamique d'Amis des Filles de Marie à qui elle fera découvrir les origines et la spiritualité de notre Congrégation.

En avril 2005, sa santé devenant chancelante, Sœur Jeanne rentre définitivement à Pesche mais ce n'est pas pour se reposer. Quand ses forces le lui permettent, elle poursuit avec passion ses recherches, où elle nous invite toujours à approfondir notre histoire, notre spiritualité. Combien d'articles n'a-t-elle pas écrit pour Info, combien de recherches n'a-t-elle pas effectuées à la demande du Conseil, à combien de questions n'a-t-elle pas répondu... Lors de la rédaction de la brochure historique éditée pour le 175<sup>ème</sup>, elle a volontiers aidé Monsieur Magnette en lui procurant de nombreuses informations et en relisant avec un regard critique ce qu'il avait écrit.

Combien aussi, nous aimions entendre et goûter ses réflexions, fruit de sa prière, lors des partages communautaires..

Sœur Jeanne n'était pas seulement attachée à son Institut mais sa famille était aussi très importante pour elle. Chaque semaine, elle s'informait de la vie de chacun. Non seulement, elle portait leurs peines et leurs joies dans sa prière mais elle essayait aussi de les aider par ses réflexions et conseils toujours pleins de bon sens.

Ses derniers mois, sa santé s'est de plus en plus détériorée, elle ne quittait plus guère sa chambre, la souffrance l'accablait mais courageusement, elle continuait à donner le meilleur d'elle-même jusqu'au jour, où elle a dû partir en clinique. Elle s'y est préparée à franchir le grand passage, sous le regard de Notre-Dame, dans la foi, la paix et la confiance en la bonté de Dieu.

C'est le soir du 15 août que la Vierge de l'Assomption est venue la prendre par la main pour la conduire à son Fils Jésus. Elle était prête à rencontrer Celui à qui elle avait consacré toutes ses forces et toute sa vie.

Sœur Jeanne, tu nous laisses un témoignage magnifique de foi, de vie spirituelle authentique, un témoignage de vraie Fille de Marie qui chérissait intensément ta Congrégation. Nous nous disions que grand allait être ton bonheur de retrouver l'abbé Baudy, l'abbé Rousseau, Mère Marie, Mère Célestine et tant d'autres... Que de conversations intéressantes en perspective !

Merci sœur Jeanne, pour tout ce que tu as été pour chacune de nous. Ta tâche n'est pas finie. De là où tu reposes maintenant, nous sommes convaincues que tu continueras à veiller sur cette congrégation que tu as beaucoup aimée et sur ta famille que tu chérissais. Nous comptons sur toi !